



Une nouvelle direction, de nouveaux enjeux

Dans le cadre du plan visant à moderniser sa gouvernance et à renforcer l'efficacité de ses services, [Bruxelles-Propreté](#) a lancé une série d'initiatives pour améliorer la gestion de la propreté urbaine. C'est dans cette dynamique que l'Agence a collaboré avec Cortexia pour un projet pilote de six mois.

Ce projet avait pour objectifs :

1. Évaluer si la mesure de la propreté par l'intelligence artificielle reflète fidèlement la réalité du terrain ;
2. Déterminer le potentiel réel d'optimisation des ressources de nettoyage grâce à cette technologie.

Ce pilote a été mené par Maxence Fevry, Responsable du département informatique IT, et Alexandre Baguette, Manager opérationnel au Service de nettoyage. Voici les enseignements qu'ils partagent à l'issue de cette expérimentation.

Une mesure objective, représentative... et exploitable

L'un des premiers constats est clair : l'image de la propreté restituée par l'outil est statistiquement fidèle à la réalité du terrain. L'indice de propreté permet ainsi d'objectiver une perception jusque-là très subjective, en s'appuyant sur une base mesurable et homogène.

Les comparaisons avec les évaluations manuelles sur le territoire de Bruxelles montrent une marge d'imprécision inférieure à 20 %, avec une tendance plutôt conservatrice, c'est-à-dire orientée vers une perception légèrement plus favorable de la propreté.

Ce niveau de précision, associé à la reproductibilité de la mesure – similaire quel que soit l'observateur ou le moment de la collecte –, en fait un outil complémentaire aux relevés manuels pour évaluer l'état de la propreté de façon continue et structurée.

La collecte automatique permet en outre de couvrir régulièrement de larges zones urbaines, fournissant des données exploitables aussi bien en temps réel que pour des analyses rétrospectives.

Un levier pour une gestion plus agile des ressources

En plus de la mesure représentative de l'état de propreté des rues, le projet a permis de tester le potentiel de réallocation dynamique des moyens de nettoyage. Sur un échantillon de quatre tournées analysées sur quatre semaines, les données ont permis de réaffecter 240 heures de travail, sans détériorer la qualité perçue du service.

L'outil complète efficacement l'observation de terrain, en apportant des données structurées qui facilitent l'ajustement des fréquences et des modalités d'intervention.

La collecte automatisée ouvre également la voie à d'autres usages, comme le suivi du remplissage des corbeilles publiques, avec un potentiel de mutualisation des outils de pilotage à travers plusieurs volets du service.

Une expérimentation concluante

Ce projet pilote a permis de valider la pertinence de l'outil sur deux plans essentiels. D'une part, la capacité à fournir une mesure fiable et représentative de la propreté urbaine, via un indice de propreté — un élément clé pour évaluer objectivement le niveau de qualité et communiquer avec les autorités et les parties prenantes.

D'autre part, le potentiel de l'outil à renforcer l'efficacité opérationnelle en accompagnant une gestion plus agile des ressources.

Malgré la durée limitée du projet, les résultats ont permis de confirmer la pertinence de l'outil au regard des besoins spécifiques de Bruxelles-Propreté. L'outil facilite le lien entre les moyens engagés et les résultats obtenus, et encourage une logique de pilotage orientée résultats, en soutien à une organisation en pleine transformation. Bruxelles-Propreté évalue désormais comment passer à l'échelle au niveau de l'expérience, dans le but d'affiner ces premiers constats sur un périmètre de temps et d'espace plus étendu."